

LE GASCON.

Ce monsieur nous fait vraiment trop d'honneur que de consacrer le quart de sa feuille d'hier ou à peu près, à répondre à une petite correspondance *inintelligible*. Nous avons raison de craindre un adversaire de sa taille ; car, si nous voulions lui rendre le change, il faudrait employer tout notre numéro de ce jour à son adresse. Et que dirait le prote de voir tout son ouvrage perdu ? Ensuite, combien de belles productions seraient mises à l'index !

Le *Gascon* parle de nos *phrases indigestes* ; il est vrai que les collaborateurs du *Fantasque* sont novices dans l'art d'écrire ; aucun d'eux n'a rédigé l'*Indépendant*.

La semaine dernière, les *gascons* paraissaient assez satisfaits de nous, parce que nous lui avons souhaité la bienvenue ; aujourd'hui il n'est pas une seule de nos phrases qui ne mérite le mépris ; et tout cela, à cause d'une petite correspondance qui fait connaître deux de leurs confrères, et qui, de plus, a le malheur de rappeler au public que les Mousquetaires, d'Artagnan excepté, ne sont pas du tout Gascons !

Nous espérons que MM. les Gascons déposeront leurs colères, et qu'ils auront la complaisance, pour prouver qu'ils ne nous gardent pas rancune, de nous communiquer les correspondances échangées entre eux et M. le Directeur du Séminaire de Québec.

LES VENTRUS.

La semaine dernière, le *Gascon* nous fit une question à laquelle nous n'avons pu répondre de suite, faute d'espace. Cependant il n'a rien perdu pour attendre, et nous allons le satisfaire autant que possible.

Nous devons dire tout d'abord que *Fantasque* n'est pas allé en haut depuis quelque temps, et qu'il n'a pu conséquemment s'assurer de l'œil et du doigt du fait que veut connaître M. le *Gascon*. Qu'on ne soit point surpris de cet aven, car ce n'est pas du tout lâcheté de sa part s'il est resté oisif ; mais il a eu le malheur de mettre ses bottes en pièces en grim pant sur la montagne à Coton ; on peut aussi attribuer cet accident à leur antique vétusté. Maintenant il attend que M. Marticotte, shoe-maker, (excusez) leur ait donné leur forme primitive. Il s'agit donc de dire au *Gascon* si les ministres sont ventrus ou non. Il nous semble que les *gascons* sont généralement assez portés à tout observer pour n'avoir pas besoin de renseignements là-dessus. Qui ne sait que la plupart des membres du cabinet, ceux du Bas-Canada bien entendu, ne sont pas plus ventrus que les affamés de la chambre basse ? En effet, rappelez-vous donc comme les honorables Belleau et Alleyn étaient secs, lorsqu'ils sont partis ; et les honorables Sicotte et Loranger, combien sont-ils éloignés de commander la vénération par l'ampleur de leur ventre ! En outre, nous pensons que ces messieurs ne feront pas un séjour assez long au ministère pour augmenter beaucoup de volume ; car la question de la double majorité pourrait bien contrecarrer leurs rêves d'embonpoint.

À propos, nous ne savons pas comment nos députés et nos ministres, qui sont pour la plupart si minces, vont s'en retirer avec ces *trois grandes questions* qui sont grosses des destinées du pays (style-Barthe). Le *Canadien* aurait dû nous expliquer cela.